



Matmut



IMSA
Performance

Le Mans Series – 1000 km de Spa - Course

Raymond Narac et Patrick Pilet ressortent honorablement du carnage de Spa

Appréciée mais aussi redoutée de tous les pilotes, la piste de Spa-Francorchamps accueillait ce week-end les concurrents de la Le Mans Series. Sur le toboggan des Ardennes belges, l'équipe IMSA Performance Matmut avait rendez-vous avec tout le gratin européen de l'endurance, notamment les deux équipes qui brigueront la victoire absolue aux prochaines 24 Heures du Mans : Peugeot et Audi. Une étape importante même s'il ne s'agira pas de la dernière répétition pour l'équipe Normande, qui aura encore une épreuve à disputer d'ici la grande classique sarthoise, à Imola dans le cadre du Championnat GT Open International.



Pour ce deuxième rendez-vous de la Le Mans Series, Patrick Pilet et Raymond Narac connaissaient quelques tracasseries à l'occasion des essais. En effet, un souci localisé au niveau du différentiel perturbait passablement le travail de mise au point traditionnel du vendredi. Une fois le problème identifié et résolu, les deux pilotes IMSA attaquaient la deuxième journée d'entraînement sur de bien meilleures bases, ce qui leur permettait d'ailleurs de réaliser un très encourageant 3^{ème} temps le samedi matin lors de la dernière séance libre. En qualification, Patrick tablait raisonnablement sur une place en première ou tout au plus deuxième ligne, mais c'était sans compter sur la mauvaise volonté de Jaime Melo Jr à bien vouloir s'écarter de la trajectoire dans son tour de décélération. Une gêne qui coûtait une bonne demi-seconde à Patrick et qui reléguait la Porsche #76 en 8^{ème} position du GT2 sur la grille de départ.



PORSCHE



MOTUL

FLAT6
Magazine





Matmut



IMSA
Performance

A l'heure du départ, dimanche, la pluie s'invitait timidement au-dessus des Ardennes. Le petit crachin n'avait rien d'extraordinaire et ne justifiait pas que les pilotes s'élancent en pneus slicks. Pourtant, dès le tour de formation, l'adhérence de la piste montrait rapidement ses limites et plusieurs pilotes se faisaient piéger, y compris chez Peugeot et chez Audi en tête de la course ! Patrick Pilet se laissait lui aussi piéger au premier virage et partait en tête-à-queue au moment où les 49 voitures s'élançaient. *« Etonnamment, la voiture est partie à l'équerre mais du côté opposé auquel elle aurait dû, ce qui me fait dire que ce n'est pas forcément l'humidité qui m'a fait glisser. Certains penchent plutôt pour une petite poussette d'un autre concurrent, mais après avoir examiné la voiture, nous n'avons rien remarqué d'anormal à l'arrière et puis je n'ai rien senti en ce qui me concerne »* s'interroge Patrick Pilet. Peu importe, ce départ chaotique voyait le pilote gersois basculer en queue de peloton. Mais la course était rapidement neutralisée, suite à un nouvel accident en haut du raidillon.



Après cette première neutralisation, tandis que la bruine s'arrêtait, Patrick entamait une belle remontée dès le restart malgré quatre jolis « plats » sur ses pneumatiques entraînant de grosses vibrations sur la voiture. *« Il n'était pas question de rentrer au stand et perdre du temps. J'ai préféré piloter comme ça car ça n'altérerait pas les performances de la voiture »* précise Patrick.

Appliqué, le pilote officiel Porsche remontait petit à petit et se hissait jusqu'en 2^{ème} position avant de passer le témoin à son équipier. C'est alors que le cap de la mi-course s'approchait qu'un événement pour le moins étonnant allait entraîner une neutralisation totale de la course : suite à une panne électrique générale, le directeur de course n'avait d'autre choix que d'immobiliser toutes les voitures au drapeau rouge ! C'est précisément là que se jouait la course pour le Team IMSA Performance Matmut. *« Ils ont bloqué le peloton à partir de certaines voitures. Les autres, qui se situaient devant, on donc pu faire un tour de plus. C'est ainsi que nous avons perdu un tour sur les leaders ! Il y avait une certaine confusion. Certaines équipes en ont même profité pour réparer leur voiture, ce qui en a étonné plus d'un »* explique Raymond, qui était alors installé dans la voiture. Dès lors, avec trois heures de course restantes, difficile d'espérer remonter ce handicap sans un coup de pouce du destin.



PORSCHE



MOTUL

FLAT6
Magazine





Matmut



IMSA
Performance

Après une grosse demi-heure de neutralisation, la course reprenait ses droits. Raymond puis Patrick, survoltés, accomplissaient une magnifique fin de course sur la base d'une stratégie de course assez agressive, notamment au niveau des changements de pneumatiques. La pluie faisait même son retour discrètement au cours du dernier quart d'heure.

« On savait que Spa serait l'un des rendez-vous les plus durs de la saison pour nous. On s'en est pas trop mal sorti compte tenu de ce qui s'est passé à la neutralisation. Nous terminons dans le top cinq, ce qui nous permet d'inscrire des points non négligeables et de se placer en 4^{ème} position au championnat. Le bilan est correct. C'est dommage qu'il n'ait pas plu un peu plus longtemps car sur piste humide, j'arrivais à reprendre trois ou quatre secondes au tour et quand je vois que nous terminons à dix secondes du 2^{ème}, c'est un peu rageant. C'est ainsi. La Porsche a encore démontré sa compétitivité tout au long du week-end et c'est un point très positif à l'approche des 24 Heures du Mans. Le grand rendez-vous n'est plus que dans un mois quasiment et c'est très rassurant de savoir que la voiture marche bien avant cette échéance très importante » explique Patrick Pilet.

« On ne cessera jamais de le répéter, mais vu le niveau cette saison, cette 5^{ème} place n'est pas un mauvais résultat en soi » déclare pour sa part Raymond Narac. *« Je ne sais pas si cette progression soudaine des BMW se confirmera mais la bataille est tellement serrée que les places sur le podium sont devenues très, très chères. L'équipe a fait du très bon travail ce week-end et vu ce qui m'est déjà arrivé à deux reprises sur ce circuit et vu le carnage que l'on a vu dans cette course aujourd'hui, je crois même que l'on peut s'estimer satisfait. »*



Crédit : V-Image / Fabre

www.imsa-performance.fr



PORSCHE



MOTUL

FLAT6
Magazine

